

et le fasse vivre, notre Pontife bien-aimé, qu'il le rende heureux sur cette terre, et ne le livre pas aux mains de ses ennemis."

--Et Dieu nous conservera notre Pontife et notre Père, et le fera régner encore longtemps pour sa gloire et notre consolation. Nous comprendrons alors le sens de cette parole que l'Eglise chante à la consécration des Pontifes, et que nous répétons ensemble au commencement de cette année nouvelle : *Ad multos annos.*

—000—

LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY

SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite)

Le concours des pèlerins augmentait durant la belle saison et aux jours de la fête. On commença à célébrer d'une manière plus solennelle celles de saint Louis et de saint Michel, protecteurs de la France, toutes celles de la très-sainte Vierge, en particulier celle du Scapulaire ; surtout celles de la Pentecôte et de sainte Anne. Dans ces dernières, le nombre des pèlerins, suivant Hugues de Saint-François, montait souvent, dès la veille, à quatre-vingt mille et au-delà. On réunissait pour entendre les confessions tous les religieux des couvents voisins ; et bien qu'il n'y eût d'ordinaire que des réconciliations rapides à faire, quatre-vingts prêtres zélés avaient peine à suffire. Toute la multitude avait à passer la nuit sur les lieux, mais, grâce à la vigilance des Carmes et à l'esprit de foi des peuples, aucun désordre n'était à craindre. Les maisons particulières, les galeries de la grande cour et celles de cloître, les larges tentes dressées sur la place des Châtaigniers avec des voiles de navires, se trouvant remplies, le reste de la foule allait former un camp volant au milieu de la lande. Les habitants de chaque pays, se reconnaissant au costume, se rassem-